

Sans retour - 1/3

Aimer sans retour est-ce vraiment de l'amour ? C'est avant tout un enfer, pour celui qui est seul à vivre cette amour, un amour tellement grand qu'il devrait être partagé, seulement, tout parfois, va dans le bon sens, sauf la personne concernée en face...

Un simple regard fut suffisant, pour semer le trouble chez une gamine comme moi qui à l'époque n'avait que 14ans...

Le changement, était à l'ordre du jour, déménagement, entrée au lycée... Une semaine après la rentrée, mon regard se posa par inadvertance sur lui, et le "mal" était fait...

Deux années de mutisme

Oui, un simple regard a tout changé. Ce garçon pour moi, semblait "spécial", il n'avait pourtant rien d'exceptionnel, il n'était pas "le beau gosse" du lycée, non. D'aspect plutôt réservé, tendance légère même, à raser les murs... Pourquoi lui ? Impossible de répondre, ce n'est pas dans ma tête que ça se passe, mais un peu plus bas, dans la poitrine. Ah ! Satanée poitrine qui part au galot dès que je croise sa route dans le lycée, dans mon bus. Tiens il prend mon bus, tous les matins je le regarde monter, tous les matins il me passe à coté... Sans daigner me voir.

C'est grotesque, je ne le connais même pas et j'ai l'impression de ne pas pouvoir me passer de lui, je passe mon temps à le regarder, j'essai même de me mentir à moi même en me disant qu'après tout ce n'est qu'un simple jeu... Je le regarde et puis voilà !!!

Or ce "jeu" aura duré 2ans. Pendant deux ans je n'ai fait que l'observer, capter certaines conversations qu'il avait dans le bus. Je commence à en savoir plus sur lui... C'est fou !! On pratique le même sport et on a d'autres points en commun !! Je trouvais ça tellement dommage, qu'il ne sache pas que nous avons tous ces points en commun !! Il n'avait pas l'air très entouré de filles, avec un peu d'espoir, je me suis dit que j'étais peut-être la seule fille à m'intéresser à lui... Seulement comment lui dire ? Comment lui dire ? Comment lui faire comprendre d'un sourire ? (France gall m'aide à écrire cet article lol)

L'once d'espoir

La terminale, année qui m'aura marquée à vie pour toutes ces anecdotes que j'ai vécu !! Le jour de la rentrée, j'ai vu que nous étions dans la même classe "ça y'est je vais enfin pouvoir le connaître !! " Je ne m'étais pas trompée, c'est vraiment un garçon bien... Des points communs ? On en a des milliers... Peu à peu, nous avons tissé une relation privilégiée, je me sentais si bien, ça y'est, il allait se rendre compte que nous étions fait l'un pour l'autre !!!!!

C'est à ce moment là, que j'ai su que je l'aimais vraiment, je l'aimais comme un tout, pour ses défauts, ses qualités, son charisme. Une alchimie était présente entre nous... C'était certains ! Je n'osai rien lui dire pourtant, j'attendais "qu'il devine", "qu'il s'en rende compte tout seul !! " c'était comme un grand cri muet

Une soirée de classe, comme on en fait par milliers, fut le comble de notre rapprochement. On a dansé, on a rit, on a parlé... Pour la première fois, j'avais l'impression de sentir un retour, je commençais à lui plaire...

Et une semaine plus tard, plus rien, il s'en va, prend de la distance par rapport à moi. Pourquoi ? Que s'est-il passé ? J'ai pourtant continué à l'aimé, de toutes mes forces, de tout mon coeur, ma poitrine bondissait comme au premier jour, et j'avais toujours espoir... J'ai tenté de parler avec une "amie" que l'on avait en commun, peut-être pourrait-elle m'aider à comprendre ? "non tu n'as aucune chance laisse tomber il veut pas de toi ! " c'était clair, radical, mais on ne s'arrête pas d'aimer pour ça...

Sans retour - 2/3

La révélation...

Je commençais vraiment à souffrir de cette "relation", mais peut-on appeler ça une relation ? Je me sentais si seule, oui après tout moi seule souffrais, moi seule aimais, il faisais quoi lui ? Rien, il était là, c'est tout, il me parlait toujours un peu moins, et plus je le voyais s'éloigner, plus je souffrais...

Et puis ce fut les grandes explications, un ami à moi qui me voyait me décomposer peu à peu, supportait mal que ce garçon ait autant d'influence sur moi, pourtant sans rien faire. Alors il lui a gentilement demandé d'aller me voir lors d'une fête pour que l'on s'explique... Dans une bonne classe où tout le monde s'apprécie, les informations tournent vite, tout le monde s'était rendu compte du mal qui me rongeaient, pourquoi me laissait-il lui, dans cet état ?

Alors on s'est expliqué, dans une salle de bains, pendant deux heures. Premier réel face à face, le jeu était fini, j'étais mise à nue, je n'avais plus rien à perdre, alors autant tout lui avoué depuis le début ! Seulement voilà, parfois on ne peut pas tout contrôler, et ce que je n'ai pas contrôlé, c'est ce que lui avait dit notre "amie" commune sur moi : "elle est folle de toi, est jalouse dès qu'une fille s'approche, elle me soule avec toi c'est pas possible !! Etc..." Voilà donc les raisons de son éloignement, il a pris peur, il a eu peur de moi...

Je me sentais si trahie par cette fille, pourquoi avait-elle fait ça ? Je ne l'ai jamais réellement sû...

Ce qui vint après fut pire, dans mon élan de désespoir, je lui racontais tout depuis le début, depuis le premier regard, le bus, les couloirs... Et là... "C'est vrai ? Mais moi aussi je te regardais dans le bus !! Pourquoi on ne s'est jamais parlé avant ?? Moi aussi je t'avais un peu remarquée !! " "Ah oui le repas de classe, tu me plaisais beaucoup à ce moment là..." Grand choc, grand espoir, et tout de suite après grande déception : " Mais maintenant, c'est différent je sais pas, tu sais moi je change tout le temps d'avis !! Je suis un peu nul excuse moi" L'exuser ? Il est désolé en plus ?

Remonter la pente...

Alors voilà, ce garçon, je l'ai raté, on s'est littéralement croisé, mettez un peu de timidité, de grands quiproquos, un esprit médisant, et vous obtenez la recette explosive de l'amour sans retour. On donne sans recevoir, on regarde, on espère, un grain, une miette, et puis rien... On a envie d'exploser, on le déteste tellement on l'aime, on le déteste pour le mal qu'il nous fait, pour cette indifférence qu'il nous attribue si bien, pour la faible importance qu'il attribue aux événements, mais par dessus tout on l'aime...

C'était en terminale que tout s'est joué, je me suis sentie si inutile, tout s'écroulait, ah non, il me restait encore le bac à passer, j'ai passé le dernier mois dans mes cours, à me réfugier dans mon travail, pour oublier, et pour me prouver que je pouvais exister autrement que par un autre. J'ai obtenu mon bac avec mention très bien, la consolation des derniers mois affreux que j'avais passé.

Une autre vie

Lui n'a pas eu son bac, il a refait une année de lycée, tandis que moi je suis rentrée en prépa. Un rythme de vie si soutenu et si intense qu'il vous fait vite oublier le passé et parfois même le présent.

J'ai changé depuis, je pensais que je ne l'aimais plus, il me semblait si loin, pour moi c'était clair, je ne l'aimais plus !! Je l'ai même revu parfois, sans grands résultats, j'étais enfin libre !!!

Et puis une soirée, ou nous nous sommes retrouvés tout seul, car on ne connaissait personne à part celui qui nous avait invité ! On s'est remis à parler, comme avant, il n'avait pas vraiment changé finalement et l'instant

Sans retour - 3/3

d'un soir, je l'aimais à nouveau... Il ne semble plus se souvenir de ce qui s'est passé, il se comporte normalement devant moi, ce que j'apprécie, mais la salle de bain, le bus tous ça... Je crois qu'il a tout oublié. Il ne s'est pas rendu compte à quel point je l'avais aimé. Ce fut pour moi la première réelle expérience de l'amour, la seule même, et cette expérience, je l'ai vécue seule.

Il me semble que lorsqu'on aime réellement une personne, on l'aime pour toute sa vie, on peut oublier qu'on l'aime, on peut remplacer cet amour par un autre, mais on l'aime toujours. Je crois aujourd'hui avoir oublié, je souhaite le voir le moins possible pour ne pas qu'il me rappelle certains souvenir pouvant me faire rechuter.

Je continue mon chemin, en espérant un jour aimé à nouveau comme j'ai aimé, mais avec un retour cette fois ci, un retour, qu'il soit bon ou mauvais, mais un retour. L'indifférence tue.